

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### «HISTOIRES D'EAUX»

#### Thème du Bar des Sciences du 8 décembre à l'Art's Café

Après les débats sur les déchets et l'énergie, c'est à la problématique de l'eau, de l'état de la ressource et de sa préservation à l'échelle de la presqu'île du Cotentin que s'attaqueront les participants du prochain Bar des Sciences organisé par l'Andra, le 8 décembre prochain à 18 h 30 à l'Art's Café.

Le principe de ces bars est simple : réunis autour d'un verre, les personnes intéressées se voient présenter les intervenants - des spécialistes avertis du sujet traité à qui ils sont invités à poser leurs questions. Convivial et interactif ce type d'animation permet d'aller au fond des problèmes sans dramatiser tout en participant au débat public sur de grands sujets de société à connotations scientifique et technologique.

La salle étant petite, il vaut mieux se présenter à l'heure pour trouver une place assise plutôt que de suivre le débat debout depuis le bar. Les précédents cafés des sciences de l'Andra ont réuni une cinquantaine d'auditeurs attentifs. Celui de l'eau réunira des représentants de l'Agence de l'Eau, de la Mission Interservices de l'Eau, de la CUC, des laboratoires d'analyses de la Manche et de la Marine et de l'association Rivières et Bocages. Le débat sera animé par René Moirand, ancien journaliste à La Presse de la Manche.

Mercredi 8 décembre de 18 h 30 à 20 h 30 à l'Art's Café, 69 rue au Blé.

## Quelques chiffres et données de base

L'eau est composée d'une partie d'oxygène (O) et de deux d'hydrogène (H) : une goutte d'eau est formée de millions d'H<sub>2</sub>O appelées molécules d'eau.

Sous l'effet du soleil, les eaux terrestres et de l'océan se réchauffent, s'évaporent, et cette vapeur est de l'eau douce car elle a perdu son sel.

En se refroidissant, l'eau vaporisée se transforme en gouttelettes, en nuages, et retombe sous forme de pluie, neige ou grêle, puis par accumulation et ruissellement retourne à l'océan... et le cycle recommence.

L'eau est une ressource qui se traite et s'entretient. L'eau pure n'existe pas à l'état naturel. Excellent solvant, elle dissout un grand nombre de composés solides et gazeux et contient toutes sortes de substances dont quelques unes sont nocives.

L'eau brute destinée à la consommation humaine est prélevée dans un cours d'eau ou une nappe souterraine, traitée par une usine de production, distribuée aux consommateurs, et après usage, dépolluée avant d'être rendue à la nature.

Le cycle de l'eau nécessite d'énormes infrastructures. Nos besoins en eau s'expriment en millions de m<sup>3</sup> : 4,3 pour l'alimentation des particuliers et collectivités, 5,6 pour l'industrie, 5,2 pour l'agriculture/élevage et 12 pour les centrales électriques.

Le réseau compte 40 000 captages, 700.000 kms de canalisations d'eau potables, 180 000 kms de canalisations de dépollution, 16 000 usines de production, 12 000 usines d'épuration. L'industrie de l'eau française figure parmi les leaders.

Une eau potable est une eau que l'on peut boire sans risque pour la santé. Des normes fixent les teneurs limites à ne pas dépasser pour un grand nombre de substances nocives susceptibles d'être présentes dans l'eau.

Selon ces normes, une eau potable doit être exempte de germes pathogènes et d'organismes parasites et ne doit contenir certaines substances chimiques qu'en quantité limitée. Des «concentrations maximales admissibles» (CMA) sont définies.

A l'inverse, la présence de certaines substances est nécessaire (oligo-éléments, sels minéraux). Les normes ne font que définir à un moment donné un niveau de risque acceptable pour une population donnée.

Tous les pays ne suivent donc pas les mêmes normes. En Europe, elles sont fixées par la Commission des Communautés. Avec 63 paramètres, l'eau est la denrée alimentaire européenne la plus fortement réglementée.

L'impact le plus grand sur l'eau est de toute évidence le réchauffement de la planète. Conséquence du développement d'un certain nombre d'activités humaines, l'effet de serre affecte les températures sur terre et déséquilibre le cycle de l'eau.

(sources : CNRS et Association H<sub>2</sub>O)

## **Les intervenants : un large panel de spécialistes**

Le premier Bar des Sciences initié il y a un an par l'Andra portait sur la problématique des déchets. Un second a été organisé dans les mêmes conditions sur le thème de l'énergie. Pour «Histoires d'eaux», l'Andra a fait appel à des intervenants représentant l'éventail des opérateurs du cycle de l'eau dans la région : de la production de l'eau potable à la collecte des eaux usées en passant par la gestion de la ressource et le contrôle de la qualité des eaux terrestres et marines.

Seront présents aux côtés de Jean-Pierre Vervialle, directeur du Centre de la Manche et du directeur régional de l'Agence de l'Eau, François Lorfeuvre, Rémy Brun, responsable départemental de la MiSE (Mission Interservices de l'Eau), Michel Pétron, directeur du Laboratoire départemental d'analyses, Lionel Tennailleau, chef du Groupe des études atomiques de la Marine, Guy Danneville, directeur du Cycle de l'Eau à la CUC et Michel Horn, président de l'association Rivières et Bocages de Normandie.

Un bar des sciences a pour but de réunir sur un thème d'actualité scientifique ou des questions technologiques des personnes de tous âges et horizons souhaitant communiquer de façon informelle et conviviale avec des spécialistes du sujet traité. Tout ce que l'on veut savoir peut faire l'objet de questions qui recevront une réponse. C'est une forme d'expression qui participe à l'information des citoyens et contribue à alimenter le débat public. Le Bar des Sciences du mercredi 8 décembre sera animé par René Moirand, ancien journaliste à La Presse de la Manche.

## **L'eau : une ressource vitale et fragile qu'il faut préserver**

Premier centre français de stockage en surface de déchets faiblement et moyennement radioactifs à vie courte, le Centre de stockage de la Manche de l'Andra est entré dans une phase de surveillance qui durera plusieurs siècles et concerne prioritairement les eaux de ruissellement dont il doit se méfier (risques de percolation et lixiviation).

Une couverture étanche, sorte de grand parapluie engazonné et bien entretenu, a été mise en place pour protéger le stockage de la pluie, vecteur potentiel de transfert de la radioactivité des colis vers les ruisseaux ou la nappe phréatique. Sa surveillance exige des personnels qui en sont chargés une bonne connaissance du cycle de l'eau.

L'objectif du Bar des Sciences du 8 décembre est de faire partager cette connaissance à ceux qui souhaitent s'informer sur la problématique du cycle de l'eau dans le Cotentin, isthme très aquatique de 1 500 km<sup>2</sup>, bordé sur trois côtés par de l'eau salée, le 4ème par de l'eau douce, irrigué par de nombreuses rivières et arrosé par de fréquentes pluies.

Présente depuis la formation de la planète, indispensable à l'éclosion de la vie et à son maintien, essentielle à la survie et au développement de l'humanité, l'eau est devenue par ailleurs l'un des grands enjeux du XXIème siècle. Si rien n'est fait pour mieux protéger et préserver la ressource, l'impact des activités humaines sur le cycle de l'eau et sur les écosystèmes aquatiques pourrait avoir des conséquences irréversibles.

**DOSSIER DE PRESSE**

# **« HISTOIRES D'EAUX »**

**Une réflexion sur la ressource  
et la préservation des eaux du Cotentin**

**BAR DES SCIENCES DU 8 DÉCEMBRE 2004**

**De 18 h 30 à 20 h 30  
à l'Arts Café  
69 rue au Blé, Cherbourg**

Contact :  
Grégory Degenne  
Tél. : 0810.120.172 (numéro Azur)  
Fax : 02 33 01 69 07  
e-mail : [gregory.degenne@andra.fr](mailto:gregory.degenne@andra.fr)